

# nutrition

## comment adapter le régime alimentaire

### lors d'une insuffisance rénale chronique

L'alimentation doit être surveillée de près dans le développement et le traitement de l'insuffisance rénale chronique (I.R.C.). Son contrôle et son adaptation peuvent avoir un rôle préventif et thérapeutique, le surpoids accroît en effet le risque.

**L'**insuffisance rénale chronique (I.R.C.) est la seconde cause de mort, chez le chat et le chien, après les cancers. Elle est la conséquence d'un processus pathologique complexe ignoré au moment du diagnostic.

Chez l'animal, en l'absence d'hémodialyse et de transplantation rénale, les traitements palliatifs sont les plus utilisés. Parmi ceux-ci, les modifications raisonnées des apports nutritionnels jouent un rôle majeur.

En résumé, elles ont pour objectif de :

- limiter la progression des lésions rénales ;
- s'opposer aux carences des fonctions rénales : fonctions endocrine, excrétrice, et sécrétrice ; les conséquences de ces carences sont à évaluer pour les adapter à chaque situation clinique ;
- prévenir les complications.

Après avoir rappelé le rôle de l'alimentation dans l'insuffisance rénale chronique, cet article indique comment nourrir un chien ou un chat atteint par cette maladie.

#### LE RÔLE DE L'ALIMENTATION

L'alimentation peut avoir un rôle préventif (implication dans l'étiologie de la maladie) et un rôle thérapeutique lors d'insuffisance rénale chronique (I.R.C.).

L'épidémiologie de l'I.R.C. est mal connue. Une seule étude est consacrée à ce sujet chez le chat [5]. Les auteurs, au travers d'une enquête téléphonique, ont cherché à établir les conduites à risque associées au développement d'une I.R.C. : mode de vie et alimentation.

Le risque d'I.R.C. augmente avec l'apport énergétique, la concentration en potassium et la teneur en cendres du régime (photo 1) [4].



1 Un régime alimentaire permet de limiter la progression des lésions rénales, de s'opposer aux carences des fonctions rénales, et de prévenir les complications (photo C. Arpaillange).

À l'inverse, il diminue avec l'augmentation des teneurs en certains minéraux dont le calcium, le phosphore, le magnésium et le sodium, des fibres alimentaires, et des protéines.

L'équilibre entre les différents nutriments est à considérer dans son ensemble.

Une perte de poids chez un chat peut être un signe d'appel, même sans modification du bilan biologique. Il est donc conseillé de peser régulièrement les chats âgés pour détecter précocement d'éventuelles affections.

Le rôle thérapeutique de l'alimentation est plus documenté que son importance dans l'étiologie de la maladie. Les rares études ayant un intérêt pratique, considèrent des animaux naturellement atteints d'I.R.C.

Chez le chat, l'intérêt d'une modification du régime alimentaire a été évalué [12].

Très clairement, les signes cliniques sont diminués chez les animaux ayant un régime adapté et leur survie est meilleure.

Chez le chien, les résultats obtenus donnent les mêmes conclusions [7].

Lors d'I.R.C., il est essentiel de modifier la composition du régime et de l'adapter aux modifications biologiques induites par la maladie.

**Lucile Martin**

Unité de nutrition et end

E.N.V.N.

Atlantopôle la Chantreterie

BP 40706 44307 Nantes cedex 03

#### Objectif pédagogique

- Connaître les critères de choix d'une alimentation raisonnée pour chien ou chat insuffisant rénal chronique.



Le 1<sup>er</sup> prix éditorial 2007

#### Essentiel

Le risque d'I.R.C. augmente avec l'apport énergétique, la concentration

en potassium et la teneur en cendres du régime

Le risque d'I.R.C. diminue avec l'augmentation des teneurs en certains minéraux dont le calcium, le phosphore, le magnésium et le sodium, des fibres alimentaires, et des protéines.

La restriction précoce des apports en phosphore et le contrôle de la phosphatémie jouent un rôle majeur dans le pronostic vital.

#### RUBRIQUE